



Conjoncture francilienne au 1^{er} semestre 2007

Retour de la croissance et des créations d'emploi

Début 2007, l'amélioration de l'économie francilienne se poursuit alors que le contexte international est favorable et que les performances de la France restent en deçà de celles des autres pays européens. L'activité redémarre dans l'industrie, y compris dans le secteur automobile. Elle est également soutenue dans le commerce et le tourisme.

Dans ces conditions, les créations d'emploi sont plus nombreuses. Cette amélioration repose exclusivement sur le dynamisme du tertiaire. Parallèlement, les demandes d'emploi diminuent et le chômage aurait baissé de 1 point en un an.

Nathalie GUILLON DESHAYES, Insee Ile-de-France
François RAGEAU, DRTEFP Ile-de-France

Début 2007, la croissance mondiale est restée soutenue malgré le ralentissement de l'économie aux Etats-Unis. En effet, le retournement du marché immobilier américain, à l'origine du fléchissement de la croissance, ne s'est pas propagé aux autres secteurs, ni aux autres pays. En zone euro, le ralentissement de la consommation des ménages allemands, dû au relèvement du taux de TVA, a eu un effet négatif sur la croissance supérieur à celui attendu. Néanmoins, celle-ci a été forte grâce à la vigueur de l'investissement et des exportations. Le dynamisme de l'Allemagne a bénéficié à toute la zone.

Les perspectives pour la deuxième partie de l'année sont encore plus favorables. Aux Etats-Unis, le marché immobilier commence à se stabiliser et l'économie redémarrerait progressivement. La croissance 2007 y atteindrait 1,7 % après 3,3 % en 2006. En zone euro, l'investissement resterait dynamique et la consommation des ménages s'accélérait. Les

créations d'emploi seraient nombreuses. Sur l'ensemble de l'année, la croissance serait de 2,8 % comme en 2006.

Redémarrage attendu de la consommation des ménages français

Dans ce contexte international favorable, les performances de la France début 2007 ont paru décevantes. Les investissements et les exportations ont progressé, mais la consommation des ménages a ralenti. La croissance du 1^{er} trimestre est de 0,5 %. Elle

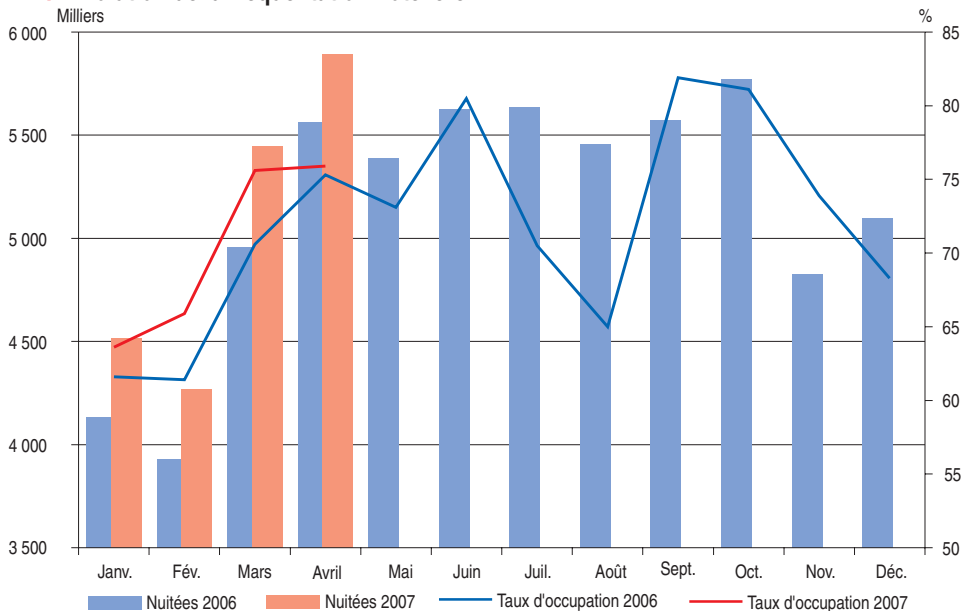
devrait être plus soutenue les trimestres prochains, de l'ordre de 0,7 % par trimestre, et pourrait atteindre 2,1 % sur l'ensemble de l'année. Cette amélioration résulterait de deux principaux facteurs : les entreprises continueraient à accroître leurs investissements, et la consommation des ménages devrait redémarrer grâce aux gains de pouvoir d'achat liés à la baisse des prélèvements obligatoires et aux nombreuses créations d'emplois (de l'ordre de 300 000 sur l'année). Seul point défavorable, le commerce extérieur pèserait négativement sur la croissance.

Autres contributeurs du diagnostic conjoncturel

Aéroport de Paris : Fabrice Benoudiba
ANPE, délégation régionale d'Ile-de-France : Marie-Laure Rallet
ARD : Fouad Belmana
Banque de France : Monique Chiffe
CERC Ile-de-France : Hervé Vibert
COER : Alain Henriot
CRCI Paris Ile-de-France : Thomas Bertaud
CRT : Sandrine Chausson

Crocis-CCIP : Aurélie Terlier
DGDDI Ile-de-France : Nicole Difede
DREIF : Laurent Guinard
DRIRE Ile-de-France : Anne-Marie Poinot
GARP/UNEDIC : Frédéric Savalle
GIM : Isabelle Chaptal
OREF Ile-de-France : Nathalie Roy
PRIF : Christophe Centonze
RGF : Olivier Kuntz

1 Evolution de la fréquentation hôtelière



Source : Insee - Direction du Tourisme - Comité régional du tourisme

En Ile-de-France, l'activité des différents secteurs est bien orientée et les perspectives pour les prochains mois sont bonnes. Les créations d'emploi sont plus nombreuses tandis que le nombre de demandeurs d'emploi recule. Comme au niveau national, le commerce extérieur de la région est déficitaire.

Activité industrielle soutenue

L'activité industrielle francilienne a augmenté depuis le début de l'année malgré une décélération en avril et mai. Le courant de commandes s'est raffermi, principalement sur les marchés étrangers. Néanmoins, les capacités de production ont été légèrement moins utilisées en avril et mai. Les perspectives de production pour les prochains mois sont orientées à la hausse dans toutes les branches de l'industrie et les carnets de commandes

des sont bien garnis. L'industrie automobile, qui avait connu des difficultés en 2006, retrouve un niveau d'activité normal et les perspectives pour les prochains mois sont encourageantes.

Des difficultés de recrutement persistantes dans la construction

L'activité du secteur du bâtiment devrait encore progresser en 2007, tant sur le marché du neuf que sur celui de l'entretien - réhabilitation. Malgré le ralentissement des nouvelles mises en chantier, la construction de logement et de locaux d'activité devrait continuer à augmenter, les carnets de commandes des entreprises étant complets pour plusieurs mois. Dans ce secteur, les tensions sur le marché du travail limitent la progression de l'activité, alors que la demande est importante.

L'activité des travaux publics est également restée bien orientée début 2007 malgré les difficultés de recrutement, et les carnets de commandes pour les prochains mois sont bien garnis.

Reprise dans le commerce

Depuis mi-2006, l'activité a redémarré dans le commerce, plus rapidement en Ile-de-France que pour l'ensemble de la France. Ainsi, le chiffre d'affaires des entreprises franciliennes du commerce est en hausse de 3,9 % en 2006 contre 2,9 % pour celles de la France métropolitaine.

Dans le commerce de gros comme dans le commerce de détail, les chefs d'entreprises estiment que les ventes ont atteint un niveau comparable à celui de fin 2000, avant le recul de leur activité. Les intentions de commandes sont bien orientées pour les deux secteurs.

Début 2007, l'activité dans les services marchands a continué à progresser, principalement grâce au marché intérieur. La demande est particulièrement dynamique dans le travail temporaire, l'hôtellerie et la location automobile. Les perspectives pour les prochains mois sont favorables.

Depuis le début de l'année, la fréquentation des hôtels de la région a augmenté par rapport à 2006 1. Le taux d'occupation des hôtels atteint 75 % pour les mois de mars et avril. Toutes les catégories d'hôtels bénéficient de cette amélioration. La durée moyenne des séjours dans la région s'allonge : le nombre de nuitées passées dans les hôtels s'accroît plus vite que celui des arrivées. Les hôteliers sont confiants pour les prochains mois.

La fréquentation des autres modes d'hébergement, principalement les gîtes, s'améliore également.

Des créations d'entreprises en augmentation

Au cours du 1^{er} trimestre 2007, 18 500 nouvelles entreprises ont été créées dans la région, soit une hausse de 3,6 % par rapport au trimestre précédent (⇒ ■ Changement de la comptabilisation des créations d'entreprises). Les créations d'entreprises progressent dans tous les secteurs, sauf dans les services aux entreprises qui est le secteur où les créations sont les plus nombreuses (- 1,6 %).

Changement de la comptabilisation des créations d'entreprises

Les informations sur les créations d'entreprises sont issues du répertoire des entreprises et des établissements (Sirene). Depuis le 1^{er} janvier 2007, la notion de création d'entreprise a été modifiée. Elle s'appuie dorénavant sur un nouveau concept harmonisé au niveau européen dans lequel une création d'entreprise correspond à l'apparition d'une unité légale exploitante n'ayant pas de prédécesseur et qui met en œuvre de nouveaux moyens de production.

La notion de création d'entreprise est désormais plus large que celle de création pure de l'ancien concept puisqu'elle inclut les réacti-

vations d'entreprises dont la dernière cessation remonte à plus d'un an et les reprises d'entreprises s'il n'y a pas continuité de l'entreprise. Cette continuité est évaluée en fonction des critères suivants : l'unité légale contrôlant l'entreprise, l'activité économique et la localisation. Quand au moins deux de ces critères sont modifiés lors de la reprise, il n'y a pas continuité et donc création.

Ces changements de concepts s'accompagnent d'un élargissement du champ. Dorénavant, la statistique de créations d'entreprises couvre l'ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Parallèlement, d'avril 2006 à mars 2007, les défaillances d'entreprises reculent de 14 % par rapport aux quatre trimestres précédents. Cette diminution concerne tous les secteurs d'activité.

Accélération des créations d'emplois

L'emploi salarié en Ile-de-France a progressé de + 0,7 % au 1^{er} trimestre 2007, après une hausse de + 0,4 % au 4^e trimestre 2006. Ainsi, 4,03 millions de salariés travaillent dans le secteur concurrentiel non agricole à la fin mars 2007, soit près de 30 000 emplois supplémentaires en un trimestre (champ Unedic). Cette croissance est due exclusivement au dynamisme du secteur tertiaire (+ 1,0 %), qui connaît sa plus forte augmentation trimestrielle depuis la fin de l'année 2000.

Les effectifs de la construction stagnent (+ 0,1 %), après leur très forte hausse en 2006 (+ 4,5 %). Mais, dans ce secteur, les missions d'intérim sont de plus en plus nombreuses : + 2 300 équivalents temps plein par rapport au 1^{er} trimestre 2006. Ce phénomène peut s'expliquer par un net recul du recours au contrat nouvelle embauche (CNE), dont la construction est le principal utilisateur, et par un retour aux pratiques antérieures d'utilisation massive de l'intérim. L'industrie continue à perdre des emplois salariés à un rythme soutenu, avec une baisse trimestrielle de - 0,8 %.

Entre le 1^{er} trimestre 2006 et le 1^{er} trimestre 2007, l'emploi a crû de + 1,5 % (+ 1,7 % en France métropolitaine). Sur un champ un peu plus large, incluant l'ensemble des entreprises publiques (champ des URSSAF), la hausse de la masse salariale en Ile-de-France est la plus forte de toutes les régions : + 6,1 % en glissement annuel contre + 5,1 % en moyenne nationale.

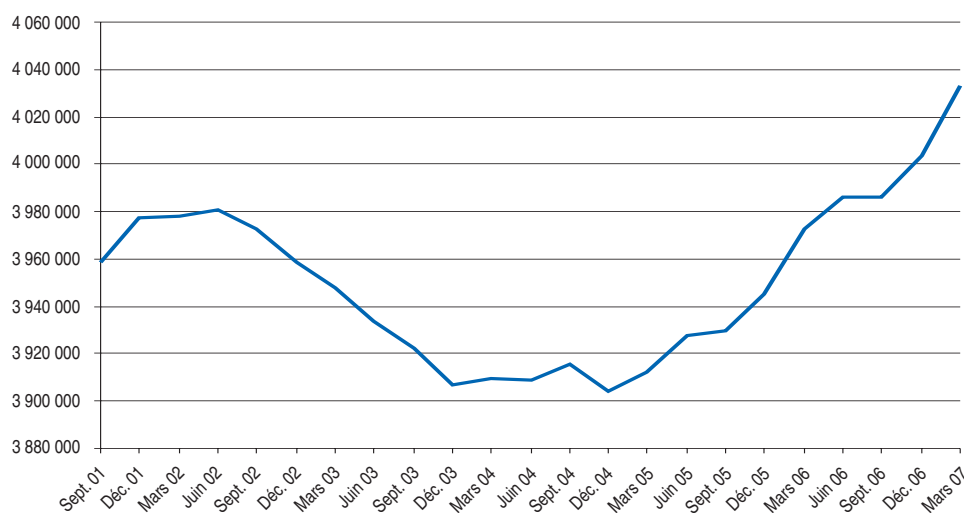
Des évolutions d'emplois contrastées

Les effectifs diminuent dans l'industrie (- 2,8 % en un an). La réduction est nette dans l'industrie automobile et dans l'édition-imprimerie mais la baisse est limitée dans la métallurgie et dans les composants électriques et électroniques.

L'emploi augmente de 2,1 % dans le secteur tertiaire. Il stagne dans les trans-

L'emploi salarié francilien dans le secteur privé non agricole

Données CVS en fin de trimestre



Source : Garp/Unedic

ports, il est en faible hausse dans le commerce, mais il croît rapidement dans les services, notamment dans les hôtels et restaurants et dans les activités marchandes des secteurs de l'éducation et de la santé, action sociale.

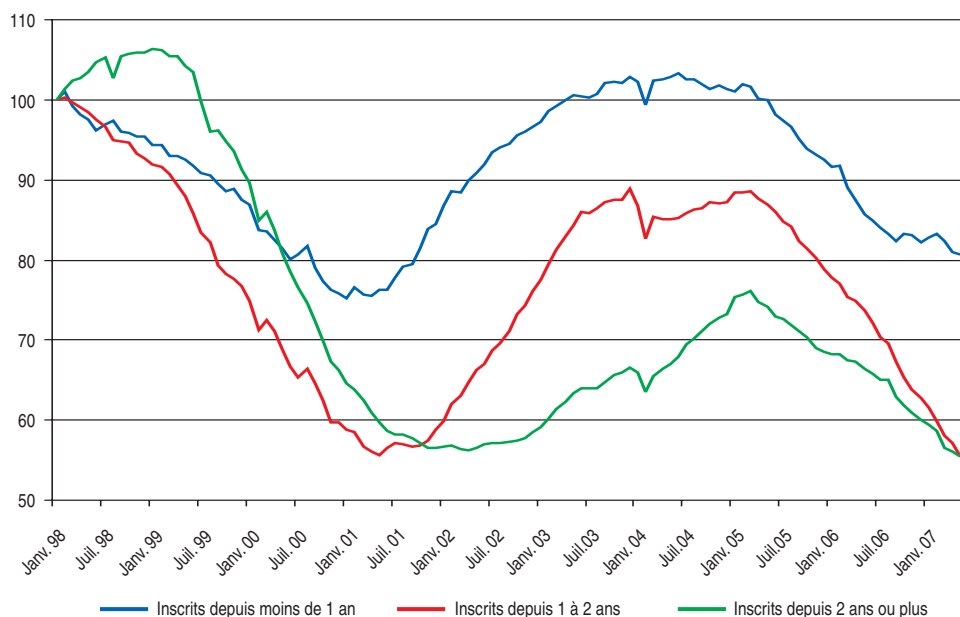
L'évolution annuelle des effectifs salariés est particulièrement favorable en Seine-et-Marne (+ 2,7 %). Dans les Yvelines et le Val-d'Oise, à l'inverse, l'emploi baisse légèrement. Une reprise de l'emploi se dessine toutefois dans ces deux départements au 1^{er} trimestre 2007 (+ 0,5 %).

Un recours accru à l'intérim

La hausse sensible de l'intérim au 1^{er} trimestre 2007 confirme le dynamisme actuel de l'emploi en Ile-de-France. Chaque jour, en moyenne, 105 000 personnes ont exercé une activité intérimaire, soit une augmentation de + 8 % par rapport au 1^{er} trimestre 2006. Le recours à l'intérim est en nette progression dans le secteur de la construction, les transports et dans le conseil et assistance. A l'inverse, le recul est très marqué dans l'industrie automobile (- 20,5 %).

Evolution du nombre de demandeurs d'emploi selon l'ancienneté d'inscription

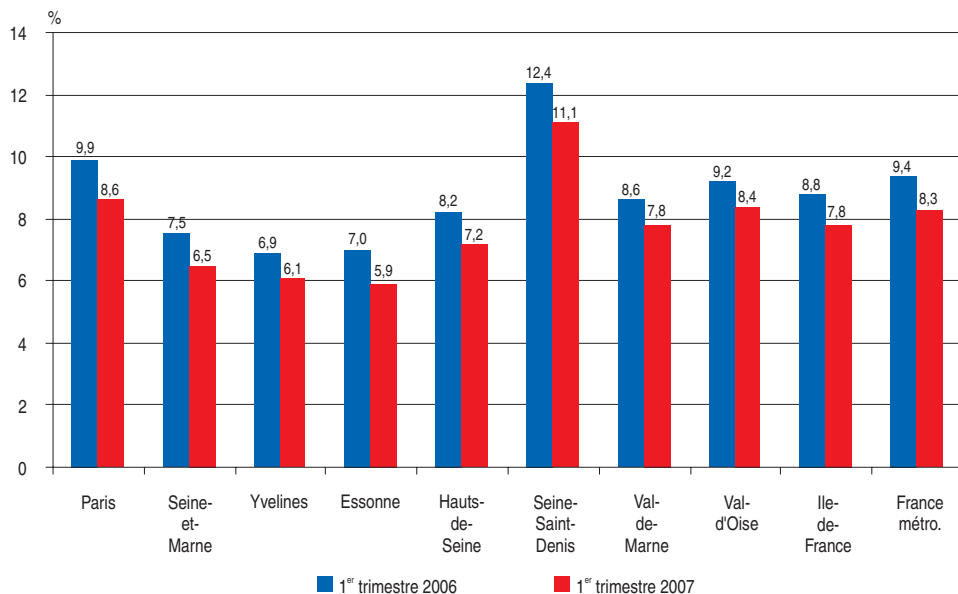
Base 100 en janvier 1998



Champ : demandeurs d'emploi de catégorie 1 (CVS) en fin de mois

Source : ANPE et Dares

④ Taux de chômage par département



Source : Insee, données CVS en fin de trimestre

Moins d'offres d'emploi et moins de nouvelles inscriptions

En 2004 et en 2005, le volume des offres d'emploi déposées à l'ANPE n'avait cessé de croître en Ile-de-France. Cette tendance était d'autant plus notable qu'elle était accompagnée d'une transformation du type d'emplois proposés, avec une part croissante des postes durables, au détriment des contrats de courte durée. Au 1^{er} trimestre 2007, près de 205 000 offres d'emploi ont été enregistrées. Cela confirme la tendance, perceptible depuis un an, à un léger repli des offres (- 1,5%). La part des offres d'emploi de plus de 6 mois, bien qu'en retrait, demeure néanmoins importante.

Le nombre de nouvelles inscriptions à l'ANPE diminue légèrement en ce début d'année. De janvier à mai 2007, 72 000 personnes se sont inscrites, chaque mois, à l'ANPE, contre 73 000 en 2006 (données CVS). La nette diminution des premières entrées sur le marché du travail et le recul des inscriptions à la suite d'une fin de contrat à durée déterminée

ou d'un licenciement compensent, en effet, la hausse des entrées à l'ANPE pour fin de mission d'intérim et pour reprise d'activité.

Les sorties de l'ANPE, toujours un peu plus nombreuses que les entrées, sont, elles aussi, en diminution par rapport à la moyenne 2006 (- 4,0 %).

Le nombre des demandeurs d'emploi baisse encore

Le nombre des demandeurs d'emploi à la recherche d'un emploi à temps plein et à durée indéterminée (catégorie 1 de l'ANPE) a baissé de - 4,3 % au cours des cinq premiers mois de l'année 2007 en Ile-de-France (données corrigées des variations saisonnières) ③. Ce recul bénéficie à toutes les catégories socio-professionnelles. Il est particulièrement marqué pour les employés administratifs et, à un moindre degré, pour les cadres et les professions intermédiaires. Le repli le plus faible s'observe pour les employés de commerce.

Avertissement sur les chiffres du chômage

Les séries mensuelles nationales et trimestrielles régionales du chômage au sens du Bureau International du Travail (BIT) publiées par l'Insee restent provisoires du fait du report à l'automne 2007 du calage annuel sur les résultats de l'enquête Emploi de l'Insee. Ces séries traduisent essentiellement les variations du nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois de catégorie 1, 2, 3 hors activité réduite, inscrits à l'ANPE.

Le rythme de diminution de la demande d'emploi reste donc soutenu. Il s'est, toutefois, un peu ralenti par rapport à 2006 et il est devenu moins rapide qu'au niveau national (- 5,1 % depuis le début de l'année), contrairement à ce qui avait été observé en 2006.

A la fin de l'année 2006, les demandes d'emploi dans tous les départements franciliens évoluaient encore plus favorablement qu'en moyenne nationale. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. A fin mai 2007, la baisse annuelle de la demande d'emploi atteint - 12,8 % en Essonne et à Paris. Mais elle est seulement de - 8,1 % dans le Val-de-Marne et dans le Val-d'Oise, contre - 10,4 % en France métropolitaine.

La baisse du nombre des inscrits à l'ANPE se traduit par une diminution du taux de chômage (⇒ ■ Avertissement sur les chiffres du chômage). Celui-ci ne serait plus que de 7,8 % à fin mars 2007, contre 8,8 % un an auparavant ④.

Rédaction achevée le 5 juillet 2007

Pour en savoir plus

« Note de conjoncture », *Insee conjoncture*, juin 2007.

INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE

ET DES ETUDES ECONOMIQUES

Direction régionale d'Ile-de-France

7, rue Stephenson - Montigny-le Bretonneux
78188 Saint-Quentin-en-Yvelines cedex

Directrice de la publication : Sylvie Marchand
Comité de rédaction : Brigitte Belloc
Rédactrice en chef : Corinne Martinez
Secrétaire de rédaction : Françoise Beauflis
Conception graphique : PAO Insee Ile-de-France
Maquette : Nathalie Lebraud - Laure Omont
Impression : S. N. Rafal

Gestion des abonnements : Tél. : 01 30 96 90 70 - Fax : 01 30 96 90 67
Vente par correspondance : Tél. : 03 22 43 71 65 - Fax : 03 22 43 85 75
Internet : www.insee.fr/ile-de-france

Vente sur place : Insee Info Service - Tour Gamma A - 195, rue de Bercy - 75582 Paris cedex 12
Tél. : 01 53 17 89 39 - Fax : 01 53 17 88 09

ISSN 0984-4724
Commission paritaire n° 2133 AD
Code Sage I0728352

© Insee 2007

Tarif : Le numéro : 2,2 € - Abonnement : - France : 30 € - Etranger : 36 €

Dépôt légal : 2^e semestre 2007

Insee Ile-de-Fr@nce Infos : la Lettre d'information électronique vous informe tous les mois de l'activité de l'Insee Ile-de-France

www.insee.fr/ile-de-france